

ABONNEMENT
Par année... \$3.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre mois... 1.00
Edition Hebdomadaire... \$1.00
Administration et Rédaction, 224, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
Première insertion, par ligne... \$0.30
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.04
Une fois la semaine... 0.03
Avis de Noces, Mariage ou Décès... 0.06
La Société de Publicité, PROPRIETAIRES.

LE CANADA

Ottawa, 5 Janvier 1887

UN CONTRASTE

M. Laurier et M. Chapleau ont parlé tous deux dans Ontario pendant la dernière lutte. Le premier, pour flatter ses auditeurs en majorité anglais, a été jusqu'à dire que la langue anglaise devait être la langue de ce pays, tandis que le second a affirmé avec vigueur le droit des Canadiens-français de parler leur langue, pratiquer leur religion. Pas de lâcheté, pas de faux fuyants chez M. Chapleau. Voici d'ailleurs les passages des deux discours tels que les rapportent les journaux de Toronto :

J'admets, a dit M. Laurier, que la langue anglaise doit être la langue de ce pays et pas un homme de bon sens ne niera cela ?

Voici maintenant ce que dit M. Chapleau :

Je suis Canadien-Français et j'en suis fier tout autant que M. Laurier. (Applaudissements.)

Je partage l'espoir que vous exprimez tout à l'heure le président, de voir ce vaste continent devenir une grande puissance anglaise, mais en même temps, aussi longtemps que je vivrai, aussi longtemps que mes amis vivront, aussi longtemps que leurs petits fils vivront sur cette terre libre d'Amérique, les Canadiens-Français devront avoir le droit de parler leur langue, de pratiquer leur religion, d'adorer leur Dieu à l'aide de leur choix et de maintenir les institutions que le peuple de la province de Québec s'est données, du consentement et avec la sanction de la couronne anglaise

LA RUE RIDEAU EN 1827-30

Sur la rue Wellington, à partir du site du marché de ce nom, jusqu'à la rue Bank, il y avait des habitations, puis tout l'espace jusqu'à l'entrée de la rue Rideau était inoccupé.

J. D. Bernard & Co., marchands de Montréal, voyant que la construction du canal était décidée, avaient bâti un magasin à deux étages au commencement de la rue Rideau, vis-à-vis l'entrée actuelle du parc Mackenzie. A côté se trouvait le magasin de McIntosh & Stewart. Un dessin de Godfrey T. Vigne nous montre ces édifices, qui ne dépareraient pas une grande ville.

Les successeurs de Bernard et compagnie, M. Gérin-Barella et M. Joseph Aumond furent longtemps connus dans cet endroit. Aujourd'hui, M. Frank Satchell occupe la maison—The London Chop House.

Au coin de la rue Rideau et Petite Sussex, il y avait un avoué, le seul du village. Son nom était Jules Wilson ; il devint juge. Sa résidence était fixée à Perth. Un tableau, exposé à la vue des passants, indiquait le mois et le jour où ce pourvoyeur de la chicane viendrait aux Rideaux rencontrer les clients. Les juges demeuraient à Perth. Le juge de paix des Rideaux était Daniel O'Connor, de la haute ville. Les chemins de fer, la poste et un seul, le télégraphe électrique et le téléphone n'existaient pas.

Au coin de la Petite-Sussex et de la rue Rideau, Andrew Hopper réglait les montres des villageois. Ayant passé la Petite-Sussex, on rencontrait la boutique de cordonnier de Watson Little, un bataillon leur, ensuite la fondrière, dont j'ai parlé.

Baptiste Homier tenait un hôtel un peu plus loin, à côté de Robert M. McGrove.

Paul Joseph Gill avait son école sur le bord du déversoir, côté Est de la rue Mosgrove, entre les rues Rideau et George, en arrière du magasin actuel de M. H. H. Brennan. Il se transporta bientôt sur le côté sud de la rue Rideau, près du même déversoir dans une maison qui existe encore et où M. Sévigny, barbier, reçoit ses pratiques.

Près du déversoir résidait John Cuzner, ancien marin, autre bataillon. John Joyce, son voisin, était marchand.

Du côté nord de la rue Rideau, il y avait (à l'encoignure de la rue Sussex) le magasin de rubans et de soieries de M. Fitzgibbons. Ensuite venaient le magasin de marchandises sèches de Mackenzie surnommé Four-Pence Half-Penny ; John McGraves vendant du goudron et des cordages, Geo. Patterson, Howard, puis Thompson, General Store, au coin de la rue Mosgrove, près du déversoir ou crigue.

John Miller, cordonnier, et Andrew Main, aussi cordonnier, étaient les voisins de Thompson.

Le bureau de poste était tenu par Mather Connell, côté nord de la rue Rideau, moitié chemin entre les rues Mosgrove et William.

A peu près vis-à-vis chez Thompson demeurait John Cowan. Tout à côté était John Wade, savetier, arracheur de dents et joyeux camarade.

Du côté sud de la rue Rideau, Robert Wanless, sellier, John Ring, puis John Duggan, charpentier, tenaient l'espace jusqu'à la rue Nicolas. Au coin de la rue Nicolas, William Kipp avait un magasin. La rue Nicolas était le grand chemin qui menait, le long du canal, jusqu'à la Deep Cut.

Thomas E. Woodbury, ferblantier, tenait sa boutique au sud de la rue Rideau.

Le Sandy Hill était couvert d'arbres. On y voyait une construction : la chapelle méthodiste.

Traversant au nord de la rue Rideau, on voyait, au coin de la rue Dalhousie, le village Maville, ainsi nommé d'après Louis Maville qui y avait érigé douze petites maisons en rang d'oignons, et qui tenait lui-même une épicerie. C'était la fin de la rue Rideau vers l'Est. Louis Grison tenait un commerce prospère en cet endroit.

Au nord de la rue Rideau logeait William Clegg, Tom. Hanly, boulangier, ainsi que John McNaughton, arpenteur, et William Torney, ferblantier, arrivé ici en 1828, tous entre les rues Williams et Dalhousie. Citons aussi Sammy Lang, un Ecossais toujours de bonne humeur.

Deux édifices, appelés les Casernes civiles. (Civilian's Barracks) étaient rangés en face l'un de l'autre, rue William. On y logeait les ouvriers employés au canal.

C'est donc entre le pont des Sauteurs et la rue Dalhousie, c'est-à-dire sur la rue Rideau, qu'était le cœur de la ville future.

M. Lett, qui me fournit tous ces renseignements, ajoute que John Murphy, cordonnier et joueur de violon, demeurait près du bassin du canal, près de la résidence de M. Surgon.

Il explique aussi pourquoi, dans un village comme était alors les Rideaux, il y avait tant de magasins. C'est, dit-il, que les sauteurs, les troupes employées aux travaux du canal, dépensaient leur solde régulièrement, et de plus, il faut se rappeler que la campagne environnante était déjà bien peuplée.

d'Ottawa, encore debout, ce doit être l'une des deux qui se voient rue Rideau sud, encoignure ouest de la rue Mosgrove. On peut dire qu'elles occupaient le milieu du village, tel qu'il était il y a soixante ans. C'est là aussi que se trouvait la seconde école de Gill, laquelle avait changé de place, mais sans s'éloigner du By Wash, ce déversoir dont j'ai parlé.

BENJAMIN SULTZ.

NOTES ELECTORALES

Les gris qui se gaudissent tant de la victoire de M. Bronson, remportée dans la Capitale fédérale on sait par quelles manœuvres, indignes d'un parti politique qui se respecte, n'ont rien à dire de l'énorme majorité de 1652 voix que les deux candidats conservateurs ont obtenue sur le candidat libéral dans la Capitale provinciale à la barbe de M. Mowat. Et cependant ce candidat libéral avec une minorité de 1600 siègera dans la prochaine chambre, par la grâce de M. Mowat.

Ainsi que nous l'avons dit hier, le succès de M. Mowat est dû, pour une large part, à ses manipulations de la carte électorale. Il s'était façonné par ce moyen, assez de comtés pour avoir une majorité. Ces comtés ne ressemblent aux vrais comtés fédéraux que par le nom, et l'on va voir, aux prochaines élections ce que vaut cet échafaudage qui a pour base l'intrigue malhonnête. De l'aveu des gris eux-mêmes, sir John va balayer la province.

La loi des élections d'Ontario est curieusement faite. Non-seulement le vote n'est pas strictement secret, car les bulletins portent des numéros correspondant au numéro entré dans le livre de poll vis-à-vis le nom du votant, mais encore le vote de plusieurs électeurs dont le nom a été omis de la liste, intentionnellement ou non, est pris sur ce que la loi appelle des tendered ballots. Ce qui montre combien la liste était mal faite. Et maintenant combien en a-t-il sur ces 800 pour M. Barkerville et pour M. Bronson. Ce serait intéressant à savoir.

Comment les libéraux qui se prétendent de si grands défenseurs de l'autonomie provinciale peuvent-ils prétendre que la désapprobation de la politique d'un gouvernement provincial conservateur entraîne la désapprobation de la politique du gouvernement conservateur fédéral ? N'ont-ils pas toujours préché, et les conservateurs sont avec eux sur ce point, que les affaires provinciales doivent être complètement séparées des affaires fédérales. Il est véritablement impuissant de leur part de vouloir aujourd'hui mêler les deux politiques.

La Patrie est superbe d'outrecuidance. Elle dit : M. Laurier a parlé à Toronto, et le candidat libéral, M. Lays, a été élu. Il est bon de rappeler de nouveau d'après quelle méthode l'élection de Toronto s'est faite. Toronto avait, cette année, trois candidats à élire ; non pas un candidat par quartier comme à Québec et Montréal, mais trois candidats pour toute la ville, c'est-à-dire que tous les électeurs de la ville étaient appelés à voter ensemble. Mais ce qui caractérise particulièrement cette élection, c'est qu'au lieu d'avoir le droit de voter pour trois candidats, les électeurs ne pou-

vaient voter que pour deux, ou leur vote était nul. M. Mowat l'avait voulu ainsi. Le résultat était facile à prévoir. Le parti en minorité était toujours certain d'être représenté, et comme le parti en minorité à Toronto est le parti libéral, M. Mowat s'annonçait un partisan à peu de frais. Inutile pour lui de faire de dépenses d'élection. Quand bien même le candidat libéral n'aurait eu que 100 voix sur les 10,000 qui ont été données, il aurait toujours été élu. Voici donc comment les choses se sont passées. Le parti conservateur a mis deux candidats sur les rangs et les a élus en leur donnant 6,000 voix, le parti libéral n'en a mis qu'un seul qui a reçu 4,000 voix, et qui a été élu tout de même. Si les 6,000 électeurs conservateurs avaient eu droit de voter pour trois candidats, ils en auraient mis un troisième sur les rangs, ou ils auraient voté pour un des candidats ouvriers, et le candidat libéral, malgré toute l'éloquence de M. Laurier, aurait été battu par 2,000 voix de majorité.

MARCHE D'OTTAWA

3 janvier 1887

Table of market prices for various goods including Farines, Grains, Légumes, Viandes, and Divers.

EMPLOI DEMANDE—Un homme désirant se rendre généralement utile demande une situation, s'adresser au bureau du Canada.

A VENDRE—Deux chevaux à bas prix dont un de travail et l'autre pour voiture de promenade ou "express". Pour plus amples informations s'adresser à l'Étal 21, Marché By, 29 nov. 1886. Im.

ON DEMANDE 15 femmes et filles pour travailler au "Ottawa Rag Store". S'adresser immédiatement au No 257, rue Cumberland.

ON DEMANDE à emprunter de \$1,000 à \$2,000 sur bonnes garanties. S'adresser par lettre à A. B. C., bureau du "Canada", Ottawa.

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.

Ayez les plus grands assortiments, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Prolarts, Rideaux, Cerniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 RUE SPARKS. SECOLBRED et Cie. Ottawa

XMAS TOBOCCAN

Amelioree "Star."

Voyez là et vous n'en achèterez pas d'autre.

Raquettes

Grand assortiment à bon marché!

Couvrez vos chevaux, au prix coûtant, se vendant rapidement. Pôles pour rideaux aux bas prix ordinaires, transparents avec dessins d'ornement pour fenêtres et rouleaux automatiques, seulement 95 centimes.

LAMPES ELECTRIQUES

\$1.50 Chaque

Articles de fantaisie pour présents.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE NATIONALE DE COLE, 160 RUE SPARKS, OTTAWA.

B. G.

117 Pardessus pour hommes et garçons seront vendus cette semaine à des prix bien bas.

PARDESSUS.

Conditions comptant. Strictement un seul prix.

BRYSON GRAHAM et Cie.

150, 152, 154, rue Sparks.

LA GRANDE VENTE

MOITIE PRIX

WOODCOCK

D'Articles de Modes, Plumes, Dentelles et articles de goûts

est commencée ce matin (JEUDI).

VENTE SANS RESERVE

Pour de bons marchés, Venez à bonne heure et voyez les grandes affiches.

39, rue Sparks

Ventes d'effets militaires condamnés

Le soussigné a reçu instruction du Département de la Milice et de la Défense de vendre par Encaissement Public à ses salles d'encaissement, 29 rue Sparks.

Vendredi, le 7 janvier 1887, une quantité considérable d'articles militaires condamnés consistant en Tuniques, Pantalons et grandes capotes, aussi une quantité considérable de Tentés, Gibbos, Couvertes, draps à l'épreuve de l'eau, bouteilles à l'eau et une foule d'autres articles trop long à énumérer.

Conditions : comptant.

La vente commencera à 2 hrs P. M.

I. B. TACKABERRY

Encaisseur

Ottawa, 30 Dec. 1886

Bonne Chance !!

Dix mille pièces de belle TAPISSERIE

venant d'être reçues, seront vendues à 5 CENTIMS la pièce.

CHEZ

P. C. GUILLAUME

LIBRAIRE

Join des rues SUSSEX ET YORK, Ottawa.

IL TIENT LA TETE

Le fameux Brûleur 'Argand'

Pouvoir d'éclairage sans précédent. Lumière égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou or bronzé. Prend cheminée ordinaire. Absolument sûr, s'adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très économiquement et de façon à ce que la mèche puisse être remontée, coupée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres brûleurs, est évitée.

Son vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut-être indifféremment employée.

Son agent pour Ottawa et le district.

EDWIN PLANT

Marchand de Vaisselle, Lampes, etc.

114 rue Rideau

Ottawa, 4 nov. 1885

Nouvel Etablissement DE RELIEUR

TENU PAR

Joseph Masse,

RUE SUSSEX,

(En haut du magasin de A. D. Richard.)

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Relieurs de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.

JOSEPH MASSE

Ottawa 10 novembre 1886



AVIS AUX ENTREPRENEURS.

ON RECEVRA à ce Bureau, jusqu'à Mardi le 25ème jour de Janvier, 1887, des soumissions cachetées et adressées au soussigné, avec la description "Soumission pour travaux du Havre de Midland," pour la construction de travaux à Midland, Comté Simcoe, Ontario, suivant le plan et le devis que l'on pourra voir sur demande chez M. le préfet de Midland, au bureau de l'ingénieur résidant de la Division Midland du chemin de fer Grand Tronc, à Peterboro et au bureau du Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, ou l'on pourra obtenir des formules de soumission imprimées.

Les soumissionnaires sont priés de faire un examen personnel de la nature des travaux à faire ainsi que de la localité où les travaux doivent être faits. Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées, et signées par les soumissionnaires mêmes.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque "accepté" fait payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics pour la somme de \$1,000. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministre ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. GOBELL, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 29 Dec. 1886.

INVITATIONS

Encore deux jours et nos petits orphelins auront leur grand dîner des Rois! N'est-ce pas que chacun s'empresse, comme par le passé, à porter sa part du festin aux honnêtes cœurs de l'Orphelinat St Joseph d'Ottawa? C'est si gai, si animé ce bon repas public dans le vaste réfectoire de notre asile canadien! Les bambins mangent de grand appétit; les aimables bienfaitrices servent avec leurs grâces habituées et naturelles; jusqu'aux graves pères, qui, pour le moment, mettent de côté leur air de dignité et rient tout comme à l'âge de quinze ans! Allons, messieurs et mesdames, vous êtes tous cordialement invités, à assister à la fête, venez tous être témoin du plaisir que goûtent de pauvres enfants qui n'ont pas, comme les vôtres, les joies du jour de l'an! Venez faire naître le sourire sur leurs lèvres: il est si doux de faire sourire l'enfant qui n'a plus de mère!!! Rien, d'ailleurs, n'égalerait la vive satisfaction que vous éprouverez en retournant chez vous si vous accomplissez, de bon cœur, ces actes que les mains royales de tant de rois et de reines n'ont pas dédaigné, que dis-je se faisaient une gloire de remplir avec joie et empressement. Venez tous, emportant avec vous ou envoyant à l'avance le panier bien garni, la douzaine d'oranges ou la livre de bonbons, afin que nos chers orphelins se régalaient au moins une fois dans l'année..... et soyez assurés de la vive et profonde reconnaissance des bonnes sœurs chargées, dans cette maison, de pourvoir tous les jours à trois cent quinze repas puisque le nombre des orphelins monte à cent cinquante!!

UN AMI

Que peut faire le vrai mérite?

Les mérites sans précédents du Sirop Allemand de Boschee durant ces dernières années ont étonné le monde entier. C'est sans nul doute le plus sûr et le meilleur remède encore découvert pour guérir radicalement la Toux, les Rhumes, et les affections des poumons les plus sérieuses. Il agit d'après un principe tout différent des autres préparations prescrites par les médecins et n'enlève pas le Rhume seulement tout en laissant la maladie dans le système; au contraire, ce remède enlève la cause du mal, guérit les parties affectées et laisse le corps entier dans une condition de santé parfaite. Une bouteille gardée dans la maison pour usage lorsque vient la maladie exempte beaucoup de frais de médecins et préservera d'une longue maladie. Un essai convaincra de ces faits. Il est vendu par tous les droguistes et marchands généraux du monde entier. Prix, 75 centimes la grande bouteille.

Ottawa 25 Oct. 1885—lan.

Libre Echange.

La réduction du revenu et l'abolition des timbres sur les médecines brevetées ont grandement bénéficié aux acheteurs tout en soulageant les fabricants. C'est surtout le cas avec les préparations Green's August Flower et Boschee's German Syrup, car la réduction de 36cts par c/a a été employée pour augmenter la capacité des bouteilles contenant ces remèdes, donnant ainsi un cinquième de médecine de plus dans les bouteilles à 75cts. Le August Flower pour la Dyspepsie et affections du foie, et le German Syrup pour les rhumes et troubles des poumons ont peut-être la plus forte vogue d'aucune médecine dans ce monde. L'avantage de plus grandes bouteilles sera apprécié par les malades dans chaque ville ou village du monde civilisé. Les bouteilles (chantillons à 10cts) sont les mêmes.

Temps des présents

A cette occasion, ne manquez pas de faire une visite aux magasins de P. C. Guillaume, car là vous trouverez toutes sortes de jolis objets pour les étrennes, tels que livres d'histoires avec beaux couvertures de luxe, albums couverts en peluche et en cuir de Russie; objets de fantaisie de toute sorte, et jouets d'enfant, une grande variété; aussi le plus grand choix de cartes avec inscriptions en français et en anglais.

L'Eau St-Léon est le meilleur remède pour la Diphtérie. Présentez-vous en J. B. C. DUNN, sent agent.

Vous pouvez toujours avoir de bonnes marchandises à meilleur marché que partout ailleurs au magasin de P. Rochon.

Encadrages faits au prix coûtant, chez Chevrier Frères, 466 rue Sussex.

AU PETIT NEGRE

520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple: chaussures élastiques pour hommes, d'une piastre et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Dr. J. A. FISSIAULT, CHIRURGIEN-DENTISTE, No. 25, Rue Sparks, en face du Russell. Extraction d's dents à l'aide du gaz. Heures du bureau de 9 a.m. à 5 p.m. Ottawa, 17 nov. 1886—la

A. J. A. ROBILLARD, MEDECIN VETERINAIRE, 46 RUE YORK. Seul Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

Macdonnell, Macdonnell & Belcourt, AVOCATS, PROCUREURS, Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Bigan, Ottawa. Hon. Wm. Macdougall, C. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, L.L.M.

Dr J. Nolin, CHIRURGIEN-DENTISTE, Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié par la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario, Coin des rues Rideau et Sussex. Heures de bureau: 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost, 132, Rue Daly, Ottawa. HEURES DE BUREAU: 8 à 10 a. m. " " " 1 à 3 p. m. " " " 6 à 8 p. m.

Valin et Adam, AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS ARGENT A PRETER. BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM. M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires concernant son attention dans cette province.

Dr Alfred Savard, BUREAU: —No 376 RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost.

L. A. Olivier, AVOCAT. Bureau: —Coinnigne des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglason, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE. M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 181 rue Sparks et a sa résidence privée au No 268, rue Albert Ottawa. Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz nitro-oxyde dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

MAJOR & TALBOT, AVOCATS. C. E. Major, A. X. Talbot. Bureaux à Papineauville et à Hull, coin des rues Britannia et Albert. Suivent les cours de Circuit à Hull, Papineauville et Aylmer, la cour Supérieure et de l'Échiquier. Hull, 21 déc. 1886.

Paul T. C. Dumais, INGENIEUR DE LA CITE DE HULL, ARPEUTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC. Arpentage des limites à bois, terrains militaires, division des lots de formes exécutées aux conditions les plus faciles. Bureaux: Hôtel de ville, Hull. Résidence: King's Road, Hull.

P. Thos Desjarlais, NOTAIRE PUBLIC. Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa. Bureau et résidence: 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm Macdonnell, B. C. L. Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa. RUE MAIN, AYLMEY, P. Q.

Rochon et Champagne, AVOCATS. 246 Rue Principale, Hull. A. Rochon. L. N. Champagne. L.L.D.

RESTAURANT FRANCAIS

C. L. BELIER, Propriétaire, 68, rue Metcalfe, Ottawa. Repas à toute heure. Les consommateurs peuvent compter sur tous les premiers de la saison. Une table d'hôte régulière pour le dîner sera tenue servie tous les jours de 6 hrs. p.m. à 7 30 p.m. HUITRES, UNE SPECIALITE! HUITRES FRAICHES REÇUES TOUS LES JOURS! servies dans tous les genres. Essayez-les!

Les bals, les parties de noces ainsi que des dîners complets seront servis à court délai aux familles riches. Soupes, plats divers, salades, dinde croustie, pâté de gibier, gibiers de toutes description, gelées, charlotte russe, pudding glacé, glaces à toute sortes peuvent être obtenus sous le plus court délai. Ottawa, 26 novembre 1886—lan.

AVIS AU PUBLIC

Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à A. B. MacDonald. Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Bloc Birkett.) N. B. — Ventes tous les matins, après-midi et soir.

PENSION DEMANDEE — Un jeune homme de langue anglaise des racines d'Irlande cherche une bonne pension dans une famille canadienne-française parlant le langage français d'une manière pure et correcte. On préférait une famille dont l'un des membres pourrait enseigner le français dans la maison même. Pour informations s'adresser au bureau du "Canada," rue Sussex. Ottawa, 23 Dec., 1886.

Quelques uns des avantages DES CELEBRES AMERS INDIGENES, LE POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE. 1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se remolacer avec son argent. Avec un paquet de 25cts, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois deniers.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

AGREABLE POUR LES DAMES! Articles de Modes donnés pour rien durant les Fêtes de NOEL et du JOUR DE L'AN! L'Assortiment immense et varié d'articles de Modes et de fantaisie pour Dames, vendu à MOITIÉ PRIX.

Mlle A. McDonald, Magasin Parisien de Modes, 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York.

L'HIVER EST ARRIVE! GRAND ASSORTIMENT DE Capots en Fourrures, Casques, Gants, Mitaines, POUR TOUS LES GOÛTS; Collets de Manteaux, Manchons, garnitures en Loutre, etc., etc., Pour Dames et Messieurs, CHEZ J. COTE, 117 Rue Rideau.

Pour garnir les Maisons. Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS de BRUXELLES AT DE TAPIERIE. Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell, RUE O'CONNOR.

Montres, Chaines, Colliers Etc., VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine — PAR — Chevrier Freres, 466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins cadres noirs, etc., vendus à la semaine par CHEVRIER FRERES. N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

VENANT D'ETRE RECUES 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic. Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G. PHILIBERT, PEINTRE, 208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

Collège International, Commercial ET PREPARATOIRE. INSTITUT D'EDUCATION DE FRAWLEY. Transporté au No. 474, Rue Sussex.

Ce collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs d'haute mérite et de grandes capacités.

L'objet du collège est: 1er—D'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies.

2ème—De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme ingénieurs.

3ème—Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquies les connaissances dont ils ont été privés.

Il est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'ouverture même des cours afin de subir avec succès les examens de Noëmb, Janvier et Mai.

Les heures consacrées à l'étude sont: Matin 9.30 à 12.00, Après-midi 2.30 à 5.30, Soir 7.30 à 10.00. Ottawa, 16 Sept., 1886—la.

HOTEL RIENDEAU, EUROPEEN ET AMERICAIN, 64 Rue St Gabriel, Montréal. Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

Un trouva constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix. JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

BARDEAUX! M. G. A. Adam, de la Pointe Gatineau, informe ses amis et le public en général qu'il a en mains une grande quantité de Bardeaux en pin avec chanfrein et pleins dans les côtes qu'il vendra à d'aussi bonnes conditions que partout ailleurs.

Les personnes qui désirent acheter de bons bardeaux avec chanfrein y gagnent car ce qui donne de la valeur au bardeau offert en vente par M. Adam, c'est la manière dont il est chanfreiné et la qualité du bois dont il est fait. M. Adam n'emploie pas les restes de son moulin pour confectionner son bardeau, mais le fait d'après le billot de bois solide. Avis aux connaissances? G. ADAM, Pointe Gaueanu. Ottawa, 29 Oct. 1886—6m.

MOUSTACHES! La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un timbre poste de 3 centimes à WILLIAM JONES, Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont.

CHEV-LURE MAGNIFIQUE. Les dames qui enverront un timbre de poste de 3 centimes recevront des instructions sur la manière de garder à leur cheveu leur couleur primitive, les empêcher de tomber et se garantir des maux de tête. Adressez: WILLIAM JONES, 30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont. Ottawa, 13 Sept. 1886—lan.

Poudres de Condition d'Alexander, SOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES. MEDICINES CELEBRES POUR LES CHEVAUX. AGENT A OTTAWA—C. STRATTON. Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS—Les médecines ci-dessus, obtenues dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. A. ALEXANDER, M. B.—On peut aussi obtenir l'Article véritable chez M. LAPORTE, rue Rideau, GOODALL & FILS, rue Wellington et DALGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

P. B. RY. TODD, Agent général des passagers.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES "CANADA" ET DE L'Union Nationale

524 RUE SUSSEX, OTTAWA. On exécute à ces ateliers toutes les

D'IMPRESSIONS TELLES QUE: Livres, Titres de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes.

Catálogos, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres foncières, Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS. Déclarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de pla'doyer, Comparaisons, Subpœnas, Affidavits, Oppositions, Fiat, Inscriptions, Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES. Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quittances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

Pour les Greffiers et les Commissaires. Blancs simples de sommation, Tiers-Saisie après jugement.

Blancs de Procès-Verbaux. D'avis de Vente. De Saisie. De Vente.

POUR LES SEC.-TRESORIERES. Listes d'évaluation, Listes de Perception, Liste Alphabétique d'électeurs.

LE TOUT SUR BON PAPIER ET A DES PRIX TRES BAS. Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS: LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00. L'UNION NATIONALE" hebdomadaire, de \$1.00. Tout abonnement est invariablyment payable d'avance.

FEU MONS L'HON Mmè Bl Eh! ré porte! C'est qu fer, pen que je t'ai que ces cri tendais? au secours comme un dresser les D'où vient portée entr Tante M ses malle Courtemieu quels regnie. En ce m souhaitait pour fond cette paren témoin qui perdre, et q près d'elle, son crime. Tu ne me ta la pauvre C'est qu était à se de dire la vérité fut, ou inve cation à pe Tout avou ble, c'était r se mettre co de la discrétie D'un autr fait-ce pas tante Médie que exclam quand elle v pouvait ma le crime de l Car elle es Mme Blac Le plus sa le comprit, franche, de l la paren te de lui com chose de sa Et cela ré dédaigna tou Eh bien! L Elle s'atte mentables, à pas du tout. la tante Méd préte devin nies qu'elle puis des an en elle tou tari les soure et détruit tou Ah! mon! ton dolent, venait à savo Et elle se non beaucoup jours pour la Mme Blan plus libreme croyait bien et de l'absolu parents pauvre C'est pourc elle se mit à détails de ce la Borderie. Sans doute, soin d'épanche la joie, et q des pires scél ce, qui les cor leur crime, al défiant de leu Mais quan en vint aux avaient été de s'était égarée, quement. Ce certifica du curé de V elle fait, qu'é se rappelaît b tenu entre les Elle se dres fouilla dans s un cri de joie. certificat! Elle tior qu'elle l Il y avait le Médie deman chambre, mais conjura de l Elle ne voulait elle n'osait pa Et comme s étouffer les vo en elle et l'ép

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Mme Blanche frissonna. Eh !... répondit-elle ; que t'im- porte ! C'est que j'ai cruellement souf- fer, pendant plus de trois heures que je t'ai attendue. Qu'est-ce que ces cri déchirants que j'en- tendais ? Pourquoi appelais-tu au secours ?... Je distinguais comme un râle qui me faisait dresser les cheveux sur la tête... D'où vient que Chupin t'a em- portée entre ses bras ?...

Tante Médie eût peut être fait ses malles le soir même, et quitté Courtemien, si elle eût vu de quels regards l'enveloppait sa nièce.

En ce moment, Mme Blanche souhaitait la puissance de Dieu pour foudroyer, pour anéantir cette parente pauvre, irrécusable témoin qui d'un mot pouvait la perdre, et qu'elle aurait toujours près d'elle, vivant reproche de son crime.

Tu ne me réponds pas ?... insista la pauvre tante. C'est que la jeune femme en était à se demander si elle devait dire la vérité, si horrible qu'elle fût, ou inventer quelque explication à peu près plausible.

Tout avoue ! C'était intolérable, c'était renoncer à soi, c'était se mettre corps et âme à l'absolu- se discrétion de tante Médie.

D'un autre côté, mentir, n'é- tait-ce pas s'exposer à ce que tante Médie la trahit par quel- que exclamation involontaire quand elle viendrait, ce qui ne pouvait manquer, à apprendre le crime de la Borderie ? Car elle est stupide ! pensait Mme Blanche.

Le plus sage était encore, elle le comprit, d'être entièrement franche, de bien faire la leçon, à la parente pauvre et de s'efforcer de lui communiquer quelque chose de sa fermeté.

Et cela résolu, la jeune femme dédaigna tous les ménagements. Eh bien !... répondit-elle, j'é- tais jalouse de Marie Anne, je croyais qu'elle était la maîtresse de Martial, j'étais folle, je l'ai tuée !...

Elle s'attendait à des cris lamentables, à des évanouissements pas du tout. Si bornée que fût la tante Médie, elle avait à peu près deviné. Puis, les ignomi- nies qu'elle avait endurées depuis des années avaient éteint en elle tout sentiment généreux, tari les sources de la sensibilité, et détruit tout sens moral.

Ah ! mon Dieu !... fit-elle d'un ton dolent, c'est terrible. Si on venait à savoir !...

Et elle se mit à pleurer, mais non beaucoup plus que tous les jours pour la moindre des choses. Mme Blanche respira un peu plus librement. Certes, elle se croyait bien assurée du silence et de l'absolue soumission de la parente pauvre.

C'est pourquoi, toute aussitôt, elle se mit à raconter tous les détails de ce drame effroyable de la Borderie.

Sans doute, elle cédait à ce be- soin d'épanchement plus fort que la voionté, qui délie la langue des pires scélérats et qui les force, qui les contraint de parler de leur crime, alors même qu'ils se défient de leur confident.

Mais quand l'empoisonneuse en vint aux preuves qui lui avaient été données que sa haine s'était égarée, elle s'arrêta brus- quement. Ce certificat de mariage, signé du curé de Vigan, qu'en avait- elle fait, qu'était-il devenu ? Elle se rappelait bien qu'elle l'avait tenu entre les mains.

Elle se dressa tout d'une pièce fonilla dans sa poche et poussa un cri de joie. Elle le tenait, ce certificat ! Elle le jeta dans un tiroir qu'elle ferma à clef.

Il y avait longtemps que tante Médie demandait à gagner sa chambre, mais Mme Blanche la conjura de ne pas s'éloigner. Elle ne voulait pas rester seule, elle n'osait pas, elle avait peur.

Et comme si elle eût espéré étouffer les voix qui s'élevaient en elle et l'épouvantaient, elle

parlait avec une extrême volu- bilité, ne cessant de répéter qu'elle était prête à tout pour expier, et qu'elle allait tenter l'impossible pour retrouver l'en- fant de Marie Anne... Et certes, la tâche était difficie- le et périlleuse.

Faire chercher cet enfant ou- vertement, n'était-ce pas s'avou- r coupable ?... Elle serait donc obligée d'agir secrètement, avec beaucoup de circonspection, et en s'entourant des plus minu- tieuses précautions.

Mais je réussirai, disait-elle, je prodiguerai l'argent... Et se rappelant son serment, et les menaces de Marie Anne mourante, elle ajoutait d'une voix étouffée :

Il faut que je réussisse, d'ail- leurs... le pardon est à ce prix... j'ai juré !...

L'étonnement suspendait pes- que les larmes de tante Médie. Que la nièce, les mains chau- des encore du meurtre, pût se posséder ainsi, raisonner délibé- rer, faire des projets, cela d'pas- sait son entendement.

Quel caractère de fer ? pen- sait-elle. C'est que, dans son aveugle- ment imbecile, elle ne remar- quait rien de ce qui eût éclairé le plus médiocre observateur.

Mme Blanche était assise sur son lit, les cheveux dénoués, les pommettes enflammées, l'œil brillant de l'éclat du délire, tremblant la fièvre, selon l'ex- pression vulgaire.

Et sa parole saccadée, ses ges- tes désordonnés, décelaient, quoi qu'elle fit, l'égarement de sa pensée et le trouble affreux de son âme...

Et elle discourait, elle discou- rait, d'une voix tour à tour sour- de et stridente, s'exclamant, in- terrogeant, forçant tante Médie à répondre, essayant enfin de s'étourdir et d'échapper en quel- que sorte à elle-même !

Le jour était venu depuis longtemps, et le château s'emplis- sait du mouvement des domesti- ques, que la jeune femme, insen- sible aux circonstances extérie- res, expliquait encore com- ment elle était sûre d'arriver, avant un an, à rendre à Maurice d'Escorval l'enfant de Marie An- ne...

Tout à coup, cependant, elle s'interrompit au milieu d'une phrase... L'instinct l'avertissait du dan- ger quelque chose à ses habitu- des.

Elle renvoya donc tante Mé- die, en lui recommandant bien de défaire son lit, et comme tous les jours elle souna...

Il était près de onze heures, et elle venait d'achever sa toilette, quand la cloche du château ten- ta, annonçant une visite.

Presque aussitôt, une femme de chambre parut, tout effarée.

Qu'y a-t-il ? demanda vive- ment Mme Blanche ; qu'est là ? Ah ! madame !... c'est-à-dire, mademoiselle, si vous savez... Parlez-vous !...

Eh bien ! M. le marquis de Saïrmense est en bas, dans le petit salon bleu, et il prie ma- demoiselle de lui accorder quelques minutes...

La foudre tombant aux pieds de l'empoisonneuse l'eût moins terriblement impressionnée que ce nom qui éclatait là, tout à coup.

Sa première pensée fut que tout était découvert... Cela seule- ment pouvait amener Martial.

Elle avait presque envie de faire répondre qu'elle était absen- te partie pour longtemps, ou dan- gereusement malade, mais une lueur de raison lui montra qu'e- l-s'arrêterait peut être à tort, que son mari finirait toujours par arriver jusqu'à elle, et que, d'ail- leurs, tout était préférable à l'in- certitude.

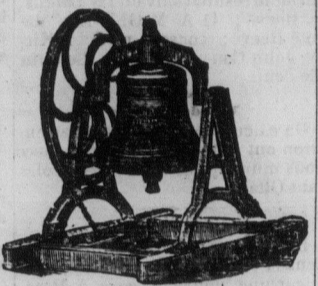
(A suivre) La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants ; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères : Dieu et nos droits.

Montres, Bijouteries, Joints de mariage etc, en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sa- peurs. Bargains à commencer d'aujourd'hui. Le 21 août 1886.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS, (Glaces de fabrique allemande et anglaise) Tableaux à l'huile anglais, français et allemands, aussi, toutes sortes de Peintures, Ca- dres en plûche, et de canevases pour tableaux LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'À LE MOIS IMAGES ENCADRÉS AU PRIX DES MANUFACTURES Venez me faire une visite, Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent. N. B. - Je vendrai aux marchands les moultures, cadres, peintures, miroirs, canevases pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto. W. A. ARMOUR, 482 rue St-Jacques.

CHANTELOUP



MONTREAL, P. Q. Fonderies à Cloches POUR EGLISES, SEULES OU EN CARILLONS, AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS, A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines. Fournitures pour intérieurs des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes. Ottawa, 16 Sept. 1886-1a.

\$7,000 A prêter sur garanties hypothécaires. Pour plus amples informations s'adres- ser à MAGLOIRE LANGEVIN, No. 96 rue Murray, Ottawa. 31 juillet 1886-6m

PROVINC DE QUÉBEC District d'Ottawa COUR SUPERIEURE, N. 136. Dame Coudée Brazeau du Town- ship de M. sham, dans le District d'Ottawa épouse d'Alfred Meunier, cultivateur du même lieu, dûment autorisée à ester en justice Demanderesse, vs Le dit Alfred Meunier, cultivateur du même lieu Défendeur. Une action en séparation de corps et de biens a été instituée en cette cause le vingt six de novembre courant. ROCHON et CHAMPAGNE, Avocats de la Demanderesse, Aylmer, 27 Novembre 1886

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau- Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'île du Prince Édouard, le Cap-Breton, Terre- neuve, les Bermudes et la Jamaïque. Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express. Les passagers qui s'en vont en Angle- terre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8 30 du matin. Les expéditeurs de grains et de mar- chandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets. Depuis des années, l'expérience a dé- montré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Hal- lax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret. Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à B. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto. D. POTTINGER, Surintendant général Bureau au chemin de fer, Moncton, N. B., 1er Dec., 1886, 'a

Vente à l'Encau !

Tous les soirs à 7 heures, CHEZ A. B. MACDONALD, Salle d'Encau, No. 111 rue Rideau, Block Birkbeck. Hardes faites, Chapéaux, Jerseys pour Dames, Livres, Montres, Horloges, Coute- leries, Argenteries, Harnais, Meubles de toutes sortes, Peûies à bois et à charbon, Lampes, Cadres, Gravures, etc., etc. A. B. Macdonald, Encenseur, Ottawa, 29 octobre 1886-3m

Cinquante pour cent de moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!! Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges. RELIURE, PAPETERIE. LES sous-souffrés qui assistent aux prin- cipales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des par- ticuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix coûtant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre. Tous les livres neufs et de second main et les revues seront livrés dans le plus court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat- poste à ordre. J. MOSCRIPT, PYE et Cie., Relieurs Exportateurs, Papeteriers, Éditeurs 154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE. BONNE NOUVELLE DU PAYS! Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye & Cie., (de la susdit

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE ENTRE Ottawa, Québec ET MONTREAL

Table with columns: Ligne Ottawa, Arr. à Montréal, Arr. à Québec, Exp. Direct, Exp. Local, Exp. Local, Exp. Local, Exp. Local.

D'ÉLEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Branches d'AYLMER: Les trains quitte Hull pour Aylmer à 9.09 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m. Arrive d'Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.0 p.m., et 8.20 p.m.

SECTION St. LAURENT ET OTTAWA Laisse Ottawa Gare Union)..... 7 00 a.m. 2 00 p.m. Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p.m. Laisse Prescott..... 7 09 a.m. 2 05 p.m. Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m. Connexion par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains. La seule ligne directe pour New-York.

HENRI MASSE

ÉPICIER et BOUCHER COIN DES RUES Primrose et Cambridge Le public trouvera toujours à mon ma- gasin des épiceries de premier choix, et à mon état des viandes de première qualité et des plus fraîches. Ordres exécutés avec promptitude. Effets livrés à domi Thomas Leblanc, TAILLEUR vi-nt d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au ma- gasin de M. A. D. Richard, rue Sussex. Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe ga- rantie. N. B.—Hardes fines une spécia- lité. EST-CE BIEN LE "New Williams" la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir? Oui, car j'ai cousu TROIS DOU- BLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien. Faites-en l'essai. C. McDIARMID, 163, rue Sparks. C. STRATTON Marchand d'Épiceries EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES Dalhousie et St Patrick OTTAWA M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épiceries de premier choix des prix extrêmement bas et livrés à domicile.

Tailes pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de telles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada JACOB ERBATT MAGASIN PALAIS DE MEUBLES. 38 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine!

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie Solliciteurs de Brevets d'Inventi- Dessins de Fabrique, Marque, de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Et- Unis, en Angleterre et en France. J. COURSOLLE & Cie, CHAMBER VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. 8 P.—Boîte 63 24 Fèv 1886

Marchandises Sèches

Payables à la Semaine. Walker Bros & Cie 165 RUE SPARKS. Allez visiter leur STOCK de couvertes, couvre-pieds, tapis, prelat, Etc., Etc. Les effets sont livrés immédiatement. Ce magasin n'a rien à faire avec les au- tres établissements de ce genre à Ottawa.

OU' AUX COLONIES

Cinquante pour cent de moins société) qui a acquis une grande expé- rience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent gé- néral, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe. Des représentants dans toutes les parties. Manufactures et patentes, aussi entre- prises linaires et commerciales placées sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £25 sterling. Patentes reob- chées. Épargne de temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. P. J. 154 rue West Regent, Glasgow. Une roue sera dans les cas ac- compagnés d'institutions. Ottawa, 16 Novembre 1886 Jun.

60 Années de succès!!...

SIROP JOHNSON (Extrait de pointes d'Asperges composés) Préparé selon la formule du Professeur BROUSSAIS Médicament autorisé par le Gouvernement Français, sur le rapport du D' MARTIN-SOLON, au nom de la Commission de l'Académie de Médecine, contre : Maladies du Cœur, Maladies des Bronches et du Poupon, Maladies des Articulations et Troubles de la Circulation tendant à l'Hydropisie. M. JOHNSON a obtenu du Gouvernement Français un privilège exclusif pour la vente et la préparation de ce Sirop, dont l'utilité a été tellement reconnue qu'il a par acte authentique, pris rang parmi les médicaments qu'on a transmis à un autre âge. Le Comité nommé par l'Académie de Médecine de Paris est composé de : MM. MOISSAN, BOUARD, BERNARD, FAUJAS, CHASSAGNE, GAY-LUSSAC et BAYARD Membres de l'Institut de France. Éviter les Contrefaçons, exiger la signature JOHNSON BOISSARD et sur chaque flacon le timbre de garantie de l'UNION des FABRICANTS ROCHER, Pharmacien (anciennement rue Parry), actuellement 119, rue de Valenciennes, PARIS et dans toutes les Pharmacies de CANADA.

Les Pilules de Vallet

ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche. ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et auto- risées par arrêté ministériel. sont les ferrugineux les plus efficace pour guérir l'anémie, les pâles couleurs, les pertes blanches. donnent aux jeunes la teinte ver- meille perdue par la croissance rapide, la maladie, les excès. sont très contrefaites. Refuser tout flacon ne portant pas la signature du Docteur Vallet. PARIS — 19, RUE JACOB, 19 — PARIS M. C. O. DACIER à ces médecines en dépôt à son pharmacie, 517 rue Sussex

HENRI MASSE

ÉPICIER et BOUCHER COIN DES RUES Primrose et Cambridge Le public trouvera toujours à mon ma- gasin des épiceries de premier choix, et à mon état des viandes de première qualité et des plus fraîches. Ordres exécutés avec promptitude. Effets livrés à domi Thomas Leblanc, TAILLEUR vi-nt d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au ma- gasin de M. A. D. Richard, rue Sussex. Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe ga- rantie. N. B.—Hardes fines une spécia- lité. EST-CE BIEN LE "New Williams" la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir? Oui, car j'ai cousu TROIS DOU- BLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien. Faites-en l'essai. C. McDIARMID, 163, rue Sparks. C. STRATTON Marchand d'Épiceries EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES Dalhousie et St Patrick OTTAWA M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épiceries de premier choix des prix extrêmement bas et livrés à domicile.

PARFUMERIE DU MONDE ÉLÉANT

DELETTREZ 54, 56, Rue Richer, 54, 56 CREATION PARIS NOUVELLE SANS RIVALE OSMHEDIA οσμηδεια SUAVITÉ concentration CRÈME OSMHEDIA SAVON, EXTRAIT EAU DE TOILETTE POUDRE DE RIZ COSMÉTIQUE, BRILLANTINE HUILE, POMMADE, VINAIGRE La Parfumerie OSMHEDIA assure à ses FIDÈLES CLIENTS l'attention la plus soignée et l'exécution la plus exacte DÉPÔT DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

L'ART de ne JAMAIS OUBLIER

l'art de ne jamais oublier un livre quelconque en une seule lecture, par M. LOIETTE, de Londres, apprécié, jugé, remplacé, 4 francs en timbre-poste. Édit. à H. LAMARCHEVALTY, ancien sous- lieutenant militaire, à Lourdes (Hautes-Pyrénées) France. M. C. O. Dacier à ces médecines en dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex

L'EAU Minérale St-LEON

Devient au Canada la médecine la plus populaire. Un autre témoignage important Pictou, N.-E., 19 août 1886 P. WYATT FRASER, Ecr., Agent Général pour l'Éau St-Léon, Nouvelle-Écosse. Cher monsieur, Depuis trois ans, je souffrais de la dys- pepsie et des bronches; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, sui- vant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulage- ment aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronches. Avec respect, votre, etc., P. L. LEMAISTRE, Capitaine du vapeur Beaver.

J. B. O. DUNN

Seul Agent dans Ottawa, 198 et 200 Rue Dalhousie, 24 sept. 1886. Dépôts de Journal M Thomas, épiciers, Hull. Mile Séguin, rue Principale, Hull. M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa

# ETRENNES.

POUPÉES, ARCHES DE NOË,  
POLICHINELLES, CHEVAUX BERÇANTS,  
TRAINBAUX, BERCEAUX DE POUPÉE,  
PETITS SERVICES A THÉ, HUILIERS,  
CARAFFES, VERRÉS A VIN, ALBUMS,  
SACHELS, PORTE-MONNAIE,  
TASSES A MOUSTACHE,  
LAMPES DE FANTAISIE,  
RÉVEIL-MATIN, CULLÈRES EN ARGENT,  
COUTEAU A D'ÉBITER,  
CRYSTAL COLORÉ, PORCELAINE, Etc., Etc., Etc.  
**F. D. D'ORSONNENS,**  
143 RUE PRINCIPALE, HULL.

**S. ROGERS et FILS**  
Entrepreneurs de Pompes Funèbres  
15, rue St. NICHOLAS,  
OTTAWA.  
RESIDENCE AU-DESSUS DU MAGASIN.  
Connections par Téléphone.  
Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

# LES POELES DE SMART

Sont les Meilleurs

Toutes descriptions de Poêles et Fournaises constamment  
en vente aux Entrepôts de Variété et aux Salles de  
Fourniture de Maison,  
532 et 534 RUE SUSSEX, OTTAWA

# JOSEPH BOYDEN

Landry et Julien  
PLOMBEURS SANITAIRES,  
ET POSEURS DE  
GVZ et TUYAUX, Appareils de Chauffage à l'Eau Chande.

ON DONNE L'ESTIMATION DES TRAVAUX.  
**164, RUE RIDEAU,**  
OTTAWA.  
N. LANDRY. G. J. JULIEN.  
Ottawa, 11 Déc., 1886.

**CONFISERIES!**  
**PÂTISSERIES.**  
Nouveau Poste Canadien-Français  
**A. TRUDEL et Frère,**  
PROPRIETAIRES.  
**540, RUE SUSSEX,**  
(Ancien poste de M. Brodbeck)

MM. Trudel désirent informer le public  
d'Ottawa et des environs qu'ils tiennent  
constamment à leur nouveau poste tous  
les confiseries désirables qu'ils manufac-  
turent eux-mêmes; ils ont également  
savoir, pour dîner de noces et pour fêtes,  
bonbons de toute sorte, gâteaux, biscuits,  
dragées et tout ce qui se trouve généra-  
lement dans un établissement de première  
classe.  
Les sousignés, par leur longue ex-  
périence dans cette ligne de commerce sont  
en mesure de donner satisfaction à tous et  
comptent sur l'encouragement libéral des  
Canadiens-français de la capitale et du  
public en général.  
On fera bien de venir faire une visite.  
**A. TRUDEL et Frère,**  
Confiseurs.  
Ottawa, 1er D. c., 1886.

**R. LAPIERRE**  
Tailleur  
**113 - RUE RIDEAU - 113**  
Rideau House  
Portes voisine de M. Thos Birkett  
OTTAWA  
M. Lapierre désire informer ses amis  
et anciennes pratiques qu'il vient de ré-  
ouvrir sa boutique de tailleur à l'endroit  
ci-haut, magasin de M. A. B. où il don-  
nera satisfaction à tous.  
Ottawa 18 déc. 1886 - 1m.

**BERNARD SIMARD**  
**BOUCHER**  
Etoux Nos 1 et 2, Marché des produits  
et viandes, et No 1 marché Ouest  
**HULL**  
M. SIMARD remercie ses nombreuses pra-  
tiques et le public de Hull de l'encourage-  
ment libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et  
le sollicite de ne pas.  
M. SIMARD a toujours en main un assorti-  
ment complet de VIANDES FRAICHES,  
SALEES et FUMÉES, toujours de première  
qualité.  
Les ordres seront exécutés promptement  
et livrés à domicile gratis. Prix modérés.  
Une visite est sollicitée.  
**BERNARD SIMARD,**  
**BOUCHER**

**L'Union Nationale**  
ABONNEZ-VOUS AU  
Grand Journal  
"L'UNION NATIONALE"  
PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.  
\$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines.  
Donne les prix du marché d'Ottawa.  
Paraît le Vendredi et est déposé à la  
poste assez tôt pour que les cultivateurs le  
reçoivent le dimanche.  
Magnifiques chromos donnés en prime  
pour abonnement payé d'avance.  
**M. ISRAEL DUMAIS, notaire.**  
Agent général.  
**166 RUE PRINCIPALE,**  
**HULL.**  
N. B. - ON DEMANDE des sous-agents

# TELEGRAPHIE DANS LA CAPITALE

**Nouvelles de Québec**  
Québec, 4.-M. Fidèle Morisset, serre-frein sur l'Intercolonial, s'est fait broyer trois doigts en accouplant les chars.  
-Un jeune homme de Lévis, du nom de Chabot, a failli perdre la vie dans un accident qui lui est arrivé jeudi midi aux usines Carrier et Lainé.  
Le jeune homme, qui est employé chez M. Garneau, terblantier, était occupé à couvrir de la nouvelle bâtisse que MM. Carrier et Lainé ont fait construire au bout des usines lorsqu'il est tombé d'une hauteur de 35 à 40 pieds, s'infligeant d'assez graves blessures. Il a la figure contusionnée et une jambe horriblement déchirée. Ceux qui furent témoins de l'accident s'empresèrent de le relever, mais il refusa les soins d'un médecin et fut assez courageux pour s'en aller seul à la résidence de ses parents, rue Samson. Il en a pour quelques jours à la maison.

**Accidents de chemins de fer**  
Springfield, 4.-Le convoi de passagers qui devait arriver ici à 5 h. a. m., est venu en collision avec un convoi de fret.

Plusieurs chars ont été détruits; un passager a été tué et plusieurs autres ont été gravement blessés.

Plus récemment - Deux personnes ont péri dans les flammes et dix autres ont été gravement blessés.

Tiffin, O., 4.-Vers les quatre heures, ce matin, le train éclair sur le chemin de fer Baltimore et Ohio, en route pour Chicago, a collé avec un convoi de fret à environ sept milles de cette ville, un incendie s'est déclaré dans le char à fumier qui a été réduit en cendres ainsi que plusieurs autres. Un grand nombre de personnes ont péri dans les flammes; dix-neuf cadavres ont été trouvés, mais ils ne peuvent être identifiés.  
La cause de ce désastre est inconnue.

**La question irlandaise**  
London, 4.-M. Gladstone a refusé de faire connaître ses vues sur le plan de campagne de Dillon.

Dublin, 4.-Le trésorier de la ligue irlandaise annonce qu'il a reçu \$25,000 de souscriptions des Etats-Unis dans les deux dernières semaines.

**Un journaliste en prison**  
Baltimore, 4.-William Richard son, propriétaire du People's Voice, journal publié à Towson, dans le comté de Baltimore, a été condamné aujourd'hui à deux ans de prison et à une amende de \$500, pour libelle contre le juge Fowler.

## UN ANGE DE PLUS AU CIEL

Qu'ils sont aimables les petits enfants! Qui ne les aime pas? Dieu les aime aussi, car, tous les jours, il en appelle à lui un grand nombre. Un dirait qu'il se hâte de briser les liens qui les retiennent à la vie d'ici-bas, de peur que les souffles impurs d'un siècle corrompu ne viennent à ternir l'éclat de leur âme candide et pur.

D'un autre côté, ces innocentes victimes, martyrs de la souffrance avant de mourir, empêchent la colère de Dieu d'éclater sur les hommes coupables et pervers.

Le jour de l'an au soir, M. Eugène Chevrier, employé au bureau de poste d'Ottawa, voyait la mort lui enlever son unique petite fille, Vismalda, âgée de vingt deux mois. Quel immense sacrifice pour son épouse et pour lui! Seul, l'amour ardent qu'il ressentait pour cet enfant pourrait nous faire comprendre de la profondeur de la blessure que ce triste événement fit à leur cœur.

Quelle était belle! Quelle était charmante, cette chère petite! Que de suaves lueurs d'une intelligence précoce jaillissaient déjà de cette âme enfantine! Aussi était-elle toute la joie et tout le bonheur de la maison; et, sans craindre d'exagérer, jamais parents ne prodiguèrent, jour et nuit, plus de soins empressés et assidus à leur unique enfant. Hélas! fallait-il que la cruauté mort vint tout à coup changer cette douce joie en une amère douleur!

Consolerez-vous, parents déolés; votre enfant est un ange de plus au ciel, il voile avec amour sur vous, il prie le Bon Dieu de verser abondamment dans vos cœurs les plus doux rayons d'espérance et de consolation.  
Je l'ai contemplé sur sa couche funèbre, qu'elle était ravissante cette petite Vismalda! L'on aurait dit un enfant enfant endormi souriant aux songes les plus doux. Ah! c'est que cette âme, si pure et si candide, avait laissé sur sa figure, en partant, la suave empreinte de son immortel sourire.

**UN AMI**  
Toutes les personnes nerveuses ne devraient pas manquer d'être soignées, le meilleur remède.  
**BUNN, seul agent.**

**Journaliste**  
Nous souhaitons la bienvenue à P. D. Ross, arrivé hier à Ottawa, pour prendre la rédaction de l'Evening Journal dans lequel il a acquis des intérêts. M. Ross était auparavant un des rédacteurs du Star, de Montréal.

**Un bon**  
Messieurs les membres du service civil signent en ce moment une pétition au Concil Privé disant qu'en 1873 on leur avait promis un bonus, qu'en 1875 M. Mackenzie le leur a refusé, qu'en 1882 on leur a payé un mois de salaire en avance, mais qu'ils n'ont remboisé cette année. Ils demandent que la promesse d'un bonus faite en 1873 soit aujourd'hui tenue.

**Elections municipales**  
Une dépêche de St. Eugene, comté de Prescott, nous apprend que les élections municipales par acclamation dans le canton de Hawkesbury ont eu le résultat suivant: S. Labrosse, Reeve; D. A. McGilvray, député Reeve; conseillers, J. L. Kirby, John Constantineau et Celestin Clément.

**Vote des femmes**  
On calcule que cent femmes environ ont voté aux dernières élections municipales et pour les écoles dans Ottawa.

**Une nouvelle station**  
La compagnie du chemin de fer Canada et Atlantique vient de faire ériger une nouvelle gare à Barbrook; le modèle de cette nouvelle construction est très joli. La station sera ouverte samedi.

**Ecoles séparées**  
C'est aujourd'hui qu'a lieu la votation dans les quartiers Victoria et By pour l'élection d'un commissaire d'école. Dans la première division la lutte se fait entre MM. Nap Larue et Euclide Lavoie; dans la seconde les candidats sont MM. Lemieux et Gureau. A trois heures cette après-midi M. Gureau avait quinze voix de majorité sur M. Lemieux et M. Larue deux voix de majorité sur M. Lavoie.

**Résultat.**-En prenant régulièrement les "Ames Indigènes" vous sentez votre sang se purifier et s'enrichir, la digestion devenir facile, et tout le système prendre une vigueur inaccoutumée. Le résultat, c'est la santé.

**De retour**  
M. Jos. L. U. Duprat, du Dept. de l'Intérieur, parti vendredi dernier pour aller passer les fêtes du nouvel an dans sa famille à St Maurice, est de retour en cette ville d'hier soir.

**Jour de l'Épiphanie**  
Demain étant le jour de l'Épiphanie, et par conséquent fête d'obligation, notre journal ne sera pas publié.

**Don généreux**  
Notre nouveau maire, plutôt que de faire organiser une procession aux flambeaux pour célébrer son triomphe, a fait don de \$25 à l'Orphelinat Saint-Joseph, de même qu'à l'orphelinat Saint-Patrice et au Refuge des orphelins anglais. Cet acte charitable méritera à notre nouveau magistrat les sympathies de tous.

**Au Collège**  
Sa Grandeur Mgr l'Archevêché a fait visite au Collège lundi matin, et a accordé congé aux élèves.

Les travaux à la nouvelle chapelle du Collège avancent rapidement et seront terminés sous peu. Nous l'avons déjà dit, cette chapelle sera l'une des plus belles du Canada. L'autel qui a coûté \$2,500 a été confectonné à Paris et est actuellement en destination pour le Canada.

**Une liste nombre**  
Durant l'année 1886 le nombre des prisonniers convaincus de vol avec effraction à Ottawa a été de 107. Tous ces délinquants furent envoyés au pénitencier de Kingston pour les périodes suivantes: en janvier, trois; en février, un; en mars, un; en avril, deux; en mai, un; en juin, un; en juillet, un; en août, trois; en septembre, un; en novembre et en décembre, un. Ont été envoyés à la Prison Centrale de Toronto durant l'année: en janvier, trois; février, un; mars, un; mai, un; juin, quatre; août, trois; septembre, un; octobre et novembre, un. Les termes d'emprisonnement à cette dernière prison variaient depuis 6 mois à 2 ans. En décembre un seul petit garçon a été envoyé à l'École de Réforme.

**25lbs de Fleur Patente pour 75cts.**  
Chez N. A. Savard.

Chevrier Frères vendent toujours aux mêmes conditions - chaînes, montres, cadres, miroirs, albums, etc. etc. - Ces conditions sont: "par paiements à la semaine."

# Aux Maîtres de Postes

Nombre de nos abonnés se plaignent que leur journal n'arrive pas à destination; nous les avons avertis déjà que notre journal leur était expédié régulièrement; s'il y a négligence ce doit être dans quelques-uns des bureaux de poste des paroisses enviro. M. Ross était auparavant un des rédacteurs du Star, de Montréal.

**Plaintes**-On ne peut pas tout avoir. Un dyspeptique de vieille date se plaint de ce que le remède du Dr Sey n'est pas aussi délicieux qu'il le dit. Certains préparations dont il avait toujours fait usage. Si ce monsieur a en vue de flatter son palais, il lui est bien facile de le faire; les confiseurs ne manquent pas. Mais s'il veut se guérir, c'est l'action du remède et non le goût qui doit considérer. S'il l'avait fait dès le commencement, en prenant un véritable remède comme le remède du Dr Sey, il y a peut-être longtemps que sa dyspepsie aurait disparu.

**Les faits du jour**  
-Le conseil de 1836 tiendra sa dernière séance à la salle de l'Hôtel de ville, lundi, le 10 courant.

-L'installation du nouveau maire se fera le troisième lundi du mois, le 17 courant.

-La corporation a pris possession de la nouvelle station de feu des Chaudières, jeudi. On transportera ces jours-ci les pompes, etc., de la basse-ville, station de cette dernière.

-Les marchands en général sont satisfaits de la recette des semaines de Noël et du Nouvel An.

Allez chez Chevrier Frères pour vos encadrages - Le seul magasin où ils seront faits au prix coûtant - 466 rue Sussex.

# ECHOS DE HULL

**Elections municipales**  
Une assemblée des électeurs du quartier cinq a eu lieu hier soir, à la maison d'école pour s'entendre définitivement sur le choix d'un candidat en opposition à M. Fortin.

M. Reinhardt fut nommé président et M. Bordeleau secrétaire. M. Paul F. C. Dumais fut proposé par M. A. Marcoux secondé par M. Chevrier. La nomination de M. Dumais reçut l'approbation presque unanime de l'assemblée. Seul M. Sauvè, appuyé par M. Pelletier, tenait pour M. Joubert. Le sentiment unanime dans le quartier cinq est que M. Joubert n'est pas assez populaire pour battre M. Fortin, et c'est pour obéir à ce sentiment que M. Dumais a consenti à se laisser porter candidat. On dit que M. Joubert se fera mettre en nomination quand même mais on doute fort qu'il reçoive plus de deux voix, celles de M. Sauvè et de M. Pelletier. Dans quelques jours M. Dumais fera connaître son programme aux électeurs du quartier cinq qui ne peuvent certainement choisir un candidat plus capable et plus digne de les représenter.

**Assemblée**  
Une assemblée des partisans de M. A. Fortin aura lieu ce soir au No 50 rue Church.

**Bons chemins**  
Les piétons qui voyagent entre Hull et Ottawa par le chemin de la traverse sont des plus satisfaits du bon état dans lequel est entretenue, par le département des Travaux Publics, la partie de la rue St Patrice qui conduit à la traverse sur la glace.

**Un Emploi de Représentant**  
est offert dans chaque ville pour la vente à crédit des obligations à lots des villes de Paris, Marseille, Lyon, du crédit foncier de France etc., payables 5, 10, 20 et 50 francs par mois. Ecrire à M. le secrétaire de la CAISSE GÉNÉRALE D'ÉPARGNE ET DE CRÉDIT, société constituée le 4 mai 1836, 116, Place Lafayette, 116, à Paris.

**AVIS AUX MÈRES**-Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez-vous et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

# NOTES COMMERCIALES

**Carte**  
Les pilules de Vallet sont le meilleur remède connu pour redonner aux jeunes leur teinte vermeille perdue par suite de maladie; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

**P. Rochon n'est jamais en arrière des autres pour ses bas prix.**

**Mystère dévoilé**-Depuis plusieurs semaines, une fille aux beaux traits, aux yeux charmants, mais dont la peau, brûlée par le soleil depuis nombre d'années et parsemée de boutons, n'avait jamais recouvré sa première fraîcheur, était toute surprise de voir son teint blanchir à vue d'œil et ses joues devenir roses comme autrefois. Elle vient de dévoiler le mystère: Une charitable amie lui versait secrètement quelques gouttes de "Lotion Persienne" dans son eau tous les matins.

**25lbs de Fleur No. 1, pour 50cts.**  
Chez N. A. Savard.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Il le visite est respectueusement soigné.

**Nouveautés dans les étoffes à robes**  
chez F. Rochon.

**Attention**  
Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie les personnes épuisées par la maladie. Il agit merveilleusement sur les estomacs délicats en augmentant l'appétit et facilitant la digestion.

**La Consommation gaërite**  
Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des poumons et de la gorge, et qui guérit radicalement la débilité nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en allemand, français ou anglais, avec instruction pour la préparer et l'employer. Expédié par la poste si on adresse avec un timbre nommant ce journal, W.A. Noyes, 119 Powers Block, Rochester, N. Y. - 1 déc. 1886 - 1a

**Assemblée d'actionnaires**  
AVIS est donné par le présent que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Compagnie de chemin de fer de Colonisation de la Nouvelle-France aura lieu à l'Archevêché d'OTTAWA, LUNDI le dix-huitième jour de janvier 1887, à 8 heures p.m., dans la but d'autoriser l'émission d'obligations, suivant l'intention de l'article quatorze de la charte de la dite compagnie.

Par ordre du conseil de direction,  
**LASSALLE GRAVELLE,**  
Sec.-Trésorier.  
Ottawa, 5 janvier 1887.

**ON DEMANDE A LOUER**-Une maison ou des chambres situées dans la basse-ville, à la basse-ville, dans le voisinage de la rue Dalhousie, convenable pour une salle de lecture au même temps qu'une branche de l'association des jeunes gens chrétiens.

Adressez: Secrétaire de l'Association des jeunes gens chrétiens, mentionnant les conditions, la localité et la grandeur des appartements.

**LA DETTE**  
Le Canada doit cette dette est représentée par cent mille de chèque au gouvernement milles de chemin de construction desquels a contribué; un très complet, des règlements, plus vaporeux: de nombreux hâves améliorés de postes et des dans toutes les villes les villages de qui un réseau de ligne qui couvre tout le autre dans la région pénitenciers, des pour les immigrants taines, des arsenaux d'exercices; des pisciculture; des pour l'instruction de collège militaire, parlement, des glis

**CHEMIN DE FER CAP BRETON**  
SECTION - GRAND TROIS ET SYDNEY.  
Soumission pour les travaux de construction.  
Des soumissions cachetées adressées au sousigné et endossées: "Des soumissions pour le chemin de fer du Cap Breton" seront reçues à ce Bureau jusqu'à midi, mercredi, le 12 de janvier, 1887, pour certains travaux de construction.  
Les plans et devis seront soumis pour inspection au bureau de l'ingénieur en chef et au Général des Chemins de fer du Cap Breton à P. C. Hawkesbury, Combitis Anglaise, 10 ou après le 27ème jour de décembre 1886 quand les spécifications générales et les formules de soumissions pourront être obtenues sur application.  
Aucune soumission ne sera acceptée à moins d'être faite sur une formule imprimée et d'après toutes les conditions spécifiées.  
Par ordre,  
**A. P. BRADLEY,**  
Secrétaire.

Département des Chemins de fer et Canaux,  
Ottawa, 15 décembre 1886.

**Faites l'essai de la VALÉRIE.** C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez O. O. D'ARCY, Pharmacien, 116 Queen's